

L'ENSEIGNEMENT TELEMATIQUE DES LANGUES :
VERS UNE BONNE DISTANCE

Audrey Mattioli-Thonard,

Responsable des Formations et des Enseignements télématiques

Institut Supérieur des Langues Vivantes

(Université de Liège, Belgique)

Audrey.Thonard@ulg.ac.be , + 32 3 66 58 46

www.islv.ulg.ac.be/alter

Adresse professionnelle

Université de Liège, 7 Place du XX-Août ★4000 ★ Liège (Belgique)

Résumé : L'Université de Liège propose depuis 2006 un enseignement innovant des langues étrangères. Elle permet à ses apprenants de suivre à distance une formation complète, en mettant à leur disposition des cours conçus par des enseignants de l'Institut Supérieur des Langues Vivantes déposés sur une plate-forme d'e-learning. Cette formation a été baptisée @LTER, acronyme signifiant « Apprentissage des Langues Télématiques, Encadré et Responsabilisé ».

Summary : Since 2006, the University of Liège has offered an innovative system of teaching foreign languages. Through the use of distance learning, it enables students to follow an entire course, designed by teachers at the Institut Supérieur des Langues Vivantes which is available on an e-learning platform. This training system is called @LTER, a French acronym for “Apprentissage des Langues Télématique, Encadré et Responsabilisé” (*Telematic, supervised, pro-active language learning*).

Mots clés : langues, e-learning, apprentissage, formation, communication, évaluation, peer coaching, tutorat, pro-activité, @LTER

Key words: languages, e-learning, learning, training, communication, assessment, peer coaching, tutorial, pro-activity, @LTER

L'enseignement télématique des langues : vers une bonne distance

1 - CADRE GENERAL

En 2005, soucieuse du développement de son internationalisation, l'Université de Liège (Belgique) a souhaité mettre en place un programme global visant l'amélioration du niveau de connaissances en langues de l'ensemble de ses membres. Ce programme allait être centré sur l'enseignement à distance, avec l'encadrement d'un tuteur qui guiderait son groupe d'apprenants et lui proposerait une série d'activités adaptées à leurs besoins propres.

Un premier sondage a montré que plus de 40% des membres de l'Université estimaient ne pas avoir un niveau satisfaisant en anglais et plus de 90 % avaient ce même sentiment pour les autres langues étrangères majoritairement enseignées à l'ULg. Les personnes interrogées ont affirmé que la meilleure maîtrise d'une langue étrangère serait utile à l'exercice de leur profession ou à la réussite de leurs études ou de leurs projets de recherches, mais se sont dites empêchées de suivre des formations complémentaires (cours du soir en présentiel) principalement pour des raisons d'ordre logistique. Ce constat a incité les autorités de l'ULg à mettre en place un système de formation qui s'effectuerait (partiellement) en ligne.

2 - 2005-2006 : PHASE EXPERIMENTALE

Après une étude de marché, les autorités de l'ULg, en concertation avec les responsables de l'Institut Supérieur des Langues Vivantes et du Service Général d'Informatique, ont testé un logiciel d'auto-apprentissage de renom, prêt à l'emploi et disponible dans le commerce pour six langues étrangères.

2.1 – L'expérience

Ce logiciel a été utilisé pendant 4 mois par 150 membres de l'université, d'horizons et de niveaux différents, dans 3 langues. Deux types d'encadrement ont pu être testés : l'auto-apprentissage complet et le tutorat de type réactif. Tout au long de ce test, nous avons interrogé les participants sur leurs impressions

par rapport au produit et à l'*e-learning* et sur leur motivation. Nous avons évalué leurs compétences avant et après l'utilisation du logiciel.

Les impressions générales des participants étaient bonnes et leur motivation inchangée, pour la plupart d'entre eux. Ils ont apprécié la liberté d'action qu'autorisait le logiciel (et donc le fait de pouvoir travailler quand on veut et où on veut) et la facilité de manipulation (intuitive). Mais ils ont déploré, entre autres, la faible variété de paradigmes proposés, le manque d'intérêt des thèmes des séquences, le peu d'activités visant au développement de l'expression orale et écrite, et le manque de précision des explications grammaticales. Les étudiants débutants et intermédiaires en auto-apprentissage complets ont très rapidement abandonné leur formation.

2.2 – Les analyses

Le logiciel a par ailleurs été observé et analysé par une équipe de linguistes, d'enseignants et d'experts d'enseignement télématique. Ces analyses ont fait apparaître les aspects positifs du logiciel suivants : l'aspect multimédia proposé est pleinement satisfaisant ; le système de reconnaissance vocale, même s'il engendre quelques réticences, demeure un outil intéressant ; le logiciel constitue un bon outil d'exercitation et développe surtout la compréhension, la justesse grammaticale et phonétique.

Mais les experts ont également souligné les carences du logiciel, dont voici une liste succincte :

- Le logiciel n'expose pas explicitement les objectifs qu'il fixe à ses utilisateurs.
- Il exploite des thématiques qui ne conviennent peu ou pas à l'ensemble de la communauté universitaire.
- Il ne propose pas d'activités visant à la production et à la création.
- Il ne permet pas à lui seul une analyse fine et complète des erreurs, et ne propose pas de pistes de remédiation.
- La communication avec le tuteur, comme avec les apprenants partageant un profil semblable, est nulle ou insatisfaisante.

- Certaines activités proposées négligent une série de conditions *sine qua non* au maintien de la motivation des apprenants¹ : les activités sont peu signifiantes aux yeux des apprenants, ne sont ni diversifiées, ni authentiques et elles n'exigent pas d'engagement cognitif.

Dans le rapport que nous avons rédigé en fin de test, nous avons proposé une série de pistes visant à mettre sur pied une formation de *blended-learning* efficace, efficiente, motivante, équitable et équilibrée². L'expérience a en effet souligné la nécessité de :

- de renoncer à la formule d'auto-apprentissage et d'opter pour diverses formules de *blended learning* ;
- de proposer aux apprenants un encadrement en ligne plus soutenu (pro-actif) ;
- de mettre en ligne des activités originales, en rapport avec les intérêts du public ciblé ;
- de déterminer, en début de formation, les objectifs à atteindre et les échéances à respecter ;
- de permettre aux apprenants d'interagir et de collaborer avec leurs pairs (*peer coaching*).

3 - 2006-2007 : CREATION DES FORMATIONS @LTER

Fort de cette première expérience, encadré par le Laboratoire de Soutien à l'enseignement télématique, l'ISLV a créé un système de formations innovant, alliant l'enseignement à distance (en ligne) et en présentiel. Ces formations ont été baptisées @LTER, acronyme signifiant « Apprentissage des

Langues, Télématique, Encadré et Responsabilisé ».

Le logiciel d'auto-apprentissage est désormais inséré dans une plateforme, qui permet à une équipe d'enseignants de pallier certains manques soulignés lors de la phase expérimentale. Ces derniers proposent à leurs apprenants un encadrement soutenu, de type pro-actif (« encadré ») : les apprenants s'expriment oralement et par écrit, reçoivent des pistes de remédiation après leurs productions. Ces échanges renforcent le sentiment qu'a l'apprenant d'appartenir à un groupe qui apprend au même rythme que lui.

L'enseignant fixe en début de formation les objectifs à atteindre et les échéances à respecter, conditions *sine qua non* au maintien et au renforcement de la motivation de l'apprenant. A charge de l'apprenant de consacrer le temps nécessaire à l'apprentissage de la langue étrangère de son choix. Il est complètement responsable de la gestion et de l'organisation de son travail, qu'il effectue en partie quand et où il le souhaite (« responsabilisé »).

4 - 2007-2010 : CONCEPTION DE COURS EN LIGNE « MAISON »

Parce qu'elle n'avait pas d'autre choix, l'ULg a continué d'utiliser le logiciel initialement testé, en tentant de remédier à ses lacunes par son insertion sur la plate-forme d'enseignement en ligne. Mais parallèlement à cet emploi, et depuis 2007, une équipe d'enseignants conçoit du matériel pédagogique destiné à être mis et animé en ligne. Ces cours seront à terme disponibles pour 6 langues (l'allemand, l'anglais, l'espagnol, le français, l'italien et le néerlandais) et pour les trois grands niveaux du Cadre Commun Européen de Référence (A, B et C).

4.1 - Structure d'une séquence télématique

Tous ces cours sont structurés de manière identique, quelque soit la langue ou le niveau. Les thématiques abordées relèvent soit de la vie quotidienne (et visent donc à préparer les séjours à l'étranger), soit du monde académique. La page d'accueil de chaque séquence comporte les objectifs à atteindre, basés sur le CECR, et les échéances à respecter, semaine après semaine. Chaque séquence comprend 5 types d'activités :

¹ VIAU (R.), « La motivation des étudiants à l'université : mieux comprendre pour mieux agir » [en ligne sur http://www.ifres.ulg.ac.be/texte_motivation_viau.doc, consulté le 14 juin 2006]

² Gérard, F.-M., *L'évaluation de la qualité des systèmes de formation* (en ligne ; consulté le 14 juin 2006 dans <http://www.bief.be/enseignement/publication/EEEEEE.html>).

compréhension à la lecture, compréhension à l'audition, grammaire, lexique et phonétique.

Tout au long des activités proposées, l'apprenant a la possibilité de consulter un glossaire des principaux termes se rapportant à la thématique abordée. Il est régulièrement confronté à des exercices de production et d'interaction (écrits et oraux), et sensibilisé à la dimension interculturelle liée à l'apprentissage d'une langue étrangère. L'apprenant a donc la possibilité de travailler sur toutes les compétences.

Enfin, la séquence est clôturée par une évaluation au cours de laquelle il peut vérifier l'acquisition des compétences visées par la séquence entière. Les concepteurs utilisent essentiellement des documents authentiques, auxquels les apprenants pourraient être confrontés dans le pays « cible ».

4.2 - Une méthodologie d'essais-erreurs

Les concepteurs portent un soin tout particulier à rédaction des *feed-backs* car l'apprentissage s'effectue en grande partie par essais-erreurs : dans ce type de formation, l'erreur est en soi formatrice, et l'évaluation est un outil au service de l'apprentissage – et non l'inverse.

L'évaluation est soit formative, pendant la séquence télématique, et peut être interactive ou partagée ; soit sommative, au terme de la séquence.

Evaluation formative interactive

L'évaluation formative de type interactif implique un traitement des réponses formulées par l'apprenant à des questions portant sur des activités de compréhension à l'audition, de compréhension à la lecture, le lexique, la grammaire et la phonétique. Ce type de question cible toujours une seule compétence et se satisfait donc d'éléments de correction fermés. Le traitement de la réponse est systématique et immédiat. Le *feedback* que l'apprenant reçoit lorsqu'il fournit une réponse correcte à la question qui lui est posée combine métacognition, renforcement, bonus et pro-activité. Lorsque la réponse est incorrecte, le feedback associe la métacognition et le renforcement à une restriction du champ d'investigation.

Ces évaluations formatives interactives sont informelles (le tuteur n'a pas accès aux réponses fournies par ses apprenants) et

peuvent être répétées indéfiniment. Elles sont fiables, objectives et économiques.

Evaluation formative partagée

L'évaluation formative partagée, quant à elle, est rendue possible par l'utilisation de forums, lieux d'échanges guidés synchrones et asynchrones entre l'apprenant, son tuteur et ses pairs où l'apprenant se voit proposer de déposer tour à tour des productions écrites ou orales, ouvertes ou pré-formatées (c'est-à-dire avec un thème et des contraintes à respecter).

Ce type d'activité mobilise plusieurs compétences ; il s'agit d'un travail synthétique dont la correction est le plus souvent indirecte – c'est-à-dire que la correction n'est pas formulée de manière explicite mais intégrée dans l'échange. Le traitement de la réponse n'est pas systématique, et le plus souvent différé (les échanges synchrones étant encore difficiles à mettre en place). L'apprenant apprend en collaboration, avec son tuteur mais également avec ses pairs (*peer coaching*). L'encadrement est pro-actif et personnalisé.

Evaluation sommative

L'évaluation sommative est l'évaluation finale qui intervient au terme de la séquence. Il s'agit d'une évaluation formelle, qui propose des tâches portant sur l'ensemble de la séquence et requérant la mobilisation de toutes les connaissances acquises. Ces évaluations sommatives rythment la progression dans l'apprentissage et donnent à l'apprenant à la fois un sentiment d'achèvement mais aussi de capitalisation au terme de chaque séquence.

5 - CONCLUSIONS

L'analyse d'un logiciel d'auto-apprentissage des langues et son insertion sur une plateforme destinée à l'*e-learning* ont permis à l'ULg de prendre conscience des atouts et des limites d'un système de formation en ligne.

Grâce aux diverses analyses effectuées dans le cadre de cette expérience, des enseignants de langues ont pu concevoir une formation sur mesure, parfaitement adaptée aux besoins et aux intérêts de la communauté universitaire.

Mais le travail des enseignants ne s'arrête pas à la conception et à l'animation de cours en ligne : ils doivent aussi mettre en place diverses stratégies pour conserver et renforcer la motivation des étudiants déjà conscients des

apports bénéfiques de ce type d'enseignement, mais aussi pour convaincre les autres que les TICe (utilisées par des enseignants et des apprenants *responsables*) rendent possibles l'apprentissage d'une langue étrangère et des échanges riches et diversifiés entre individus. Si l'ordinateur a beaucoup d'importance dans l'enseignement en ligne, la place des enseignants reste primordiale.

Cette peur de la machine et la crainte de déshumanisation qui l'accompagne peuvent encore décourager certains. Mais les autorités de l'ULg en sont persuadées : « [c]eux qui ont peur du changement auront et la peur et le changement. » (Max Frich).

BIBLIOGRAPHIE

Gérard, F.-M. (2005) « L'évaluation de la qualité des systèmes de formation » dans *Mesure et Évaluation en Éducation*, Vol. 24, n°2-3. [en ligne sur <http://www.bief.be/enseignement/publication/EEEEEE.html> , consulté le 14 juin 2006]

LabSET, (2006), « Evaluation du multimédia pédagogique d'apprentissage des langues *TeLL me More*® », rapport interne ULg.

Leclercq, D., Poumay, M. (2005), « The 8 Learning Events Model and its principles » [en ligne sur <http://www.labset.net/media/prod/8LEM.pdf>, consulté le 23 novembre 2005.]

Sall, H.N., De Ketele, J.-M. (1997) « Evaluation du rendement des systèmes éducatifs : apports des concepts d'efficacité, d'efficience et d'équité », in *Mesure et Évaluation en Éducation*, Vol. 19, n°3.

Viau (R.), (2006), « La motivation des étudiants à l'université : mieux comprendre pour mieux agir » [en ligne sur http://www.ifres.ulg.ac.be/texte_motivation_viau.doc, consulté le 14 juin 2006]

